

nière. Le 22 août, c'était le mariage d'un jeune colon, Pierre Brassard, avec Melle Ouellette, tous deux originaires du Saguenay. Or, un mariage est ici tout un événement, car si les garçons sont assez nombreux les filles sont très rares. Ce n'est pas tout d'avoir des colons, m'a dit l'un d'eux, il faut aussi des *colonnes*. Avis à qui de droit.

* * *

Ici se terminent mes notes de voyage. Parti de Témiskaming, jeudi, le 25 août, à bord de la *Minerve*, j'arrivais le lendemain soir à Mattawan, puis je prenais le train venant de Winnipeg qui me transportait à Montréal, samedi matin, à 8 heures. Vous voyez qu'il n'y a plus de distances.

Je suis revenu un admirateur enthousiaste du Témiskaming. On m'en avait dit beaucoup de bien. J'en pense d'avantage. Les Canadiens pourraient difficilement

faire mieux que d'aller s'y établir. Ils peuvent acquérir aujourd'hui pour une bagatelle des terres qui auront bientôt une grande valeur. Déjà ils ont des communications qui les mettent en rapport direct, rapide, avec les grands centres. Presque tous les inconvénients du passé sont supprimés. Je prévois le jour prochain où le chemin de fer se reliant au Pacifique sera construit jusqu'à la tête du lac. Je prévois aussi le jour où le chemin de fer que l'on va construire de Saint-Jérôme à Notre-Dame du Désert sera continué jusqu'au Témiskaming en attendant qu'il aille plus loin au nord comme partie du second réseau de la voie la plus courte entre les deux océans. Cela est certain, immanquable, inévitable. Toute cette vaste région est destinée à devenir française, sachons le comprendre et jetons-y de nombreux essaims qui plus tard seront de solides appuis pour notre race. L'avenir est aux peuples du Nord !